

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

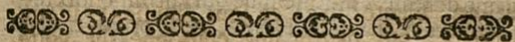
Lettre XLVII. Lady G. à Miss Selby.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2107

frère. Et vous êtes une bonne fille de n'avoir pas fait des façons comme en a fait Harriet, & comme fait Clémentine.

Ai-je encore quelque chose à dire? Je crois que non. Je tâcherai de voir ce que Harriet a écrit: qu'elle me le refuse, si elle ose. Si cela me fait penser à quelque sujet qu'elle n'ait pas touché, à la bonne heure. Sinon, prenez ceci pour une conclusion, mes enfans: je vous souhaite du bien à toutes, & à notre vénérable M^c. Shirley, & à notre respectable tante Selby, & à son honnête mari, santé, bonheur, & le reste.

CH. G.



LETTRE XLVII.

Lady G. à Miss SELBY.

Mercredi, 9. Mai.

J'ai peur que votre frère James ne vous effraie tous. Cela est étrange... Je suis fort en colère contre lui; car quelque légèrement qu'il traite ce que j'ai à vous dire, je sai qu'aucun de vous, excepté lui, n'en pensera de même. Je vous dépêche donc cet exprès à cheval pour vous tranquilliser... Le misérable l'a laissée dans une pamoison. La chère créature en a-t-elle jamais eu ci-devant? Mais pourquoi demander cela? Il est aisé d'expliquer celle-ci, elle étoit excédée de fatigue par une promenade. Malgré les avis & les menaces, elle &

O 5

Clé-

Clémentine avoient fait un tour plus long que jamais, jusqu'au *bout* du Parc, pour voir quelques changemens qu'y fait sir Charles. Elles n'avoient pas pensé qu'elles auroient autant de chemin à faire pour revenir. A moitié chemin en revenant, elles furent surprises par une subite ondée de pluie: elle étoit forte; il y avoit du tonnerre; point d'azyle; elles furent obligées d'en aller chercher un sous un arbre éloigné, qu'elles trouvèrent percé de la pluie comme elles l'étoient elles-mêmes. Ainsi elles firent de leur mieux pour gagner la maison: on les vit à quelque distance aiant l'air de deux lièvres effrayés. Les domestiques coururent à elles avec des manteaux, qui mis sur leurs épaules augmentèrent leur charge. Harriet entrant par la porte du vestibule qui donne sur le jardin, fut surprise par la vuë de sir Charles qui entroit par l'autre. Elle ne l'attendoit que vendredi ou samedi. Elle changea de couleur, soupira, sanglotta, ses jouës, ses lèvres devinrent pâles: elle alloit tomber; mon frère fut effrayé: mais il la saisit dans ses bras, & prévint sa chute.

Lady L. & moi étions ensemble, nous amusans de nos petits nourriçons, qui jouoient l'un avec l'autre. Je leur chantois une chanson (par parenthèse, ce sont des enfans surprenans) quand on nous vint dire que mon frère étoit arrivé, & que Lady Grandison se mouroit. O que nous fumes effrayées toutes deux! Dans notre effroi chacune mit son enfant dans les bras de l'autre pour se débarasser du sien; & les femmes n'étant pas à portée, nous les jettames tous deux dans un berceau, & nous courumes à Harriet.

Au-

SIR CHARLES GRANDISON. 323

Au milieu de tout ce fracas, votre sage frère, Lucy, s'éclipsa sans prendre congé. Quoi, quand même son heure étoit fixée, & que sa chaise l'attendoit, n'auroit-il pas pu s'arrêter une demie heure? O l'étourdi, l'écervelé... Ne vous allarmez pas, Lucy, il nous a bien tourmentées pour vous. Sans cela j'aurois laissé à Harriet elle-même le soin de vous instruire de son indisposition & de sa guérison. Elle a gagné un rhume, de même que sa sœur en excellence, comme mon frère l'appelle avec raison. Faut-il s'en étonner?... Elle a eu de la fièvre hier tout le jour; mais elle la regardoit comme rien, & vouloit descendre pour dîner; mais nous n'avons pas voulu lui permettre de quitter sa chambre.

O que Mademoiselle Clémentine étoit allarmée! Elle mettoit toute la faute sur elle-même. Et hier au soir la fièvre aiant augmenté, nous nous donnions mille terreurs paniques; il étoit impossible de tranquilliser Mademoiselle Clémentine.

Aujourd'hui elle est, pour ainsi dire, tout-à-fait bien; & nous sommes tous dans la joie; mais elle ne fera jamais les honneurs du Parc à Mademoiselle Clémentine. Fiez vous en à moi, Grand-Maman Shirley, & comptez sur une Lettre de la chère créature elle-même par la poste. Adieu, adieu, Lucy, adieu tout le monde, en grande hâte.

Votre

CHARLOTTE G.

P. S. Ma grande hâte vient seulement de ce
O 6 que

